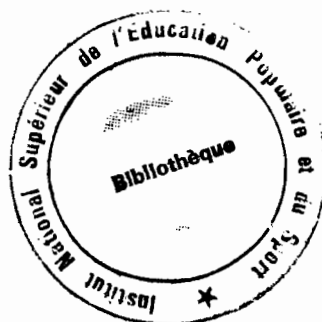


Mémoire de maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et sportive

LA NATATION SENEGALAISE
Tentative d'évaluation
au travers de la seule compétition officielle

LA TRAVERSEE A LA NAGE DAKAR-GOREE

Présenté par : **ALPHOUSSEYNI DIALLO**



LA NATATION SENEGALAISE

- TENTATIVE D'EVALUATION -

au travers de la seule compétition officielle :

La traversée à la nage DAKAR - GOREE

II) E D I C A C E S

-:-:-:-

A mon père trop tôt disparu

A ma mère qui aura consenti tant de sacrifices

A mes frères et soeurs, puisse ce travail les inviter
à beaucoup plus d'efforts et de courage dans leurs études

A Victor SAGNA et son épouse Eliane DIATTA qui m'ont
toujours considéré comme leur propre fils.

1/-} E M E R C I E M E N T S

-:-:-:-:-

Je remercie très sincèrement tous ceux qui m'ont aidé dans la réalisation de cette tâche. Ceux qui m'ont fait bénéficier de leurs conseils, comme ceux qui m'ont soutenu moralement ou qui m'ont témoigné leur sympathie. Je ne peux que citer que quelques uns.

Monsieur Georges LEBELLER qui a bien voulu diriger mon travail et dont j'ai beaucoup apprécié la disponibilité et la sympathie.

Les nageurs de la traversée à la nage Dakar - Gorée.

Les élèves pour leur disponibilité et leur compréhension.

Ma chère Aby NDIAYE qui n'a jamais cessé de m'apporter un soutien moral.

Mes frères et soeurs de m'avoir aidé tout au long de ma scolarité.

Mme DIALLO, la Secrétaire qui a dactylographié ce travail.

Tous mes parents et amis, ceux que j'ai nommé et ceux que je n'ai pas nommés et auprès desquels j'ai passé jusqu'à présent une vie sans problème, je dis merci de tout mon coeur.

SOMMAIRE	
DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
INTRODUCTION	3
PLAN	
CHAPITRE I - TRAVERSEE A LA NAGE DAKAR - GOREE	
1.1. Analyse des paramètres se rapportant aux nageurs	7
1.1.1. Styles de nage pratiqués	
1.1.2. Nombre de styles de nage maîtrisés par individu	8
1.1.3. Age et participation à la traversée.....	9
1.1.4. Sexe et participation à la traversée	10
1.1.5. Catégories socio-professionnelles.....	11
1.1.6. Situation sociale et nombre de participation aux éditions passées	12
1.1.7. Caractère national et régional de la traversée	14
1.1.8. Différents modes d'initiation	18
1.1.9. Lieux de pratique	19
1.1.10. Motivation des nageurs	21
1.2. Problèmes liés à la traversée	22
CHAPITRE II - ENQUETE EN MILIEU SCOLAIRE	25
2.1. Vécu des élèves	
2.1.1. Elèves et plages	26
2.1.2. Différentes raisons de fréquenter les plages	27
2.1.3. Pratique de la natation chez les jeunes filles	28
2.1.4. Age et mode d'initiation à la natation	29
2.1.5. Lieux d'apprentissage	30
2.1.6. Styles de nage utilisés	31
2.1.7. Distances nageables	32
2.2. Impact de la traversée à la nage Dakar-Gorée	34
CHAPITRE III - CONTRIBUTIONS	35
CONCLUSION GENERALE	46

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

I NT R O D U C T I O N

---:---:---:---:---

Le Sénégal, avec son climat de type sahélien, à la température clémente, voit ses plages envahies par la population notamment pendant la saison chaude. Cette dernière coïncide en grande partie avec les vacances scolaires. Les plages de Dakar et celles de sa périphérie, deviennent alors des lieux privilégiés de loisirs. La population s'adonne librement à la baignade. Devant ce phénomène de masse, des questions se posent :

L'Institution a-t-elle su répondre à ce phénomène de masse ? l'encadrer ? le développer ? répondre aux besoins exprimés en proposant des structures ? former un encadrement technique pour que cette pratique de masse de la baignade se transforme en une pratique de la natation sportive ?

Bien qu'il existe une Fédération Sénégalaise de Natation et de Sauvetage, celle-ci ne peut jouer pleinement son rôle faute de moyens permettant de développer la pratique de la natation. Malgré cette carence chronique de moyens, la natation ne cesse d'apporter des satisfactions au niveau continental :

En effet aux Jeux Africains de NAIROBI en 1987, plus de dix (10) finales sont disputées par les nageurs sénégalais (au nombre de cinq) (5) ; huit (8) nouveaux records du Sénégal sont établis, une place de troisième est obtenue aux cinquante mètres nage libre ; c'est la seule médaille gagnée par un Africain au Sud du Sahara.

A l'occasion de la première réunion de natation Ouest Africaine disputée à LAGOS (nigéria) au mois d'Août 1988, à laquelle n'ont participé que trois (3) pays (Côte-d'Ivoire , Sénégal et Nigéria)

.../...

sur les quinze (15) attendus, le Sénégal s'est classé deuxième après le Nigéria, grâce à nos nageurs : Mohamed DIOP et Bruno NDIAYE. Au total, le Sénégal a remporté neuf (9) médailles dont huit (8) en or et une de bronze.

Du 25 au 26 Mars 1989 au Maroc s'est tenu un meeting International de Natation. Aux cent (100) mètres nage libre Mohamed DIOP s'est classé deuxième en finale avec un nouveau record du Sénégal (54'23") devançant Mohamed YOUSSEF d'Egypte médaille d'Or NAIROBI 87.

Compte tenu de ces brillantes performances, on peut penser que la natation sénégalaise ne connaît pas de difficultés; or depuis 1982, il n'y a pas eu de compétition nationale en Piscine. Comment alors expliquer ces percées au niveau continental ?

Aussi bien à NAIROBI qu'au Maroc, en passant par LAGOS et SEOUL (88), l'équipe de natation est presque toujours composée des mêmes éléments. La natation sénégalaise ne va t-elle pas connaître un problème de relève, voire la disparition d'une élite ? Comment l'Institution réagit-elle face à ces performances ?

Depuis 1985, la fédération encadre un événement sportif qui fait appel à des nageurs ayant un bon niveau de pratique : la traversée à la nage Dakar-Gorée sur une distance de trois (3) kilomètres cinq cents (500). Cette épreuve créée en 1985, année Internationale de la Jeunesse est un phénomène sportif qui se développe d'année en année. Pendant la première édition, il y avait quarante cinq (45) participants, cinquante six à la seconde, soixante trois (63) à la troisième et soixante quinze (75) cette année. Cet engouement suscite quelques interrogations :

D'abord comment ces nageurs sont-ils parvenus à ce niveau de pratique ? Où ont-ils appris à nager et à s'entraîner ? Quels sont les styles de nage employés ? Quelles ont été leurs motivations pour les amener à cette traversée Dakar-Gorée ? Ensuite comment cet événement sportif est-il ressenti ? perçu ? Peut-il avoir un impact sur le développement de la natation au Sénégal ?

Pour tenter de répondre à l'ensemble de ces questions, notre enquête a été menée d'une part auprès des nageurs de la traversée de cette année et d'autre part auprès de la population scolaire.

TRAVERSEE A LA NAGE DAKAR - GOREE

1.1. Analyse des paramètres se rapportant aux nageurs

La méthodologie sur laquelle s'est appuyée notre travail est le genre questionnaire-enquête. Sur les soixante trois questionnaires, cinquante et un ont pu être récupérés.

1.1.1 Styles de nage pratiqués

Styles de nage	x	%
crawl	49	96,1
brasse	34	66,7
papillon dauphin	25	49,1
dos crawlé	27	52,9

L'enquête montre que les quatre styles de nage sont pratiqués par les participants. Le crawl semble être le style le plus facile, le plus populaire. En effet quarante neuf nageurs savent nager dans ce style. Ce fait peut s'expliquer par l'association chez le débutant du pédalage de jambes et d'une brasse de bras. Au fur et à mesure qu'il affine la technique, il combine aux battements de jambes un mouvement alterné de bras.

Par ailleurs cette compétition est disputée sous forme de nage libre. "La nage libre signifie que dans une épreuve ainsi désignée, le concurrent peut nager dans n'importe quel style de nage"(1).

(1) article 9 de la Fédération Internationale de Natation Amateur.

1.1.2 Nombre de styles de nage maîtrisés
par individu

! Nombre de styles de nage ! maîtrisés par individu	! x	! %
! 1	! 1 8	! 35,3
! 2	! 6	! 11,7
! 3	! 7	! 13,7
! 4	! 2 0	! 39,3
! TOTAL	! 5 1	! 100 %

Le tableau montre que tous les nageurs ayant pris part à cette compétition cette année, ne maîtrisent pas toutes les nages.

- Dix-huit (18) nageurs sont spécialisés dans un seul style de nage
- Six (6) nageurs maîtrisent deux styles
- Sept (7) nageurs maîtrisent trois styles
- Vingt (20) nageurs maîtrisent les quatre styles.

Pourtant dans une épreuve de ce genre la maîtrise de deux techniques de nage au moins s'impose. En effet nager trois kilomètres cinq cents dans un style, semble être difficile.

L'avantage de maîtriser plusieurs styles est d'abord d'ordre sécuritaire ensuite la possibilité d'alterner les styles de nage pendant l'épreuve. Cet avantage est très intéressant car il permet

de varier le type d'effort et ainsi de repousser le seuil de fatigue. L'aspect sécuritaire est en étroite relation avec celui utilitaire de la natation.

1.1.3 Age et participation à la traversée

Age	x	%
≤ 14 ANS	5	9,8
(15 - 19)	9	17,6
(20 - 24)	15	29,4
(25 - 29)	12	23,5
(30 - 34)	6	11,7
35 et plus	4	8,0
Total	51	100 %

On note la présence de toutes les tranches d'âge : enfants, adolescents et adultes. Ce qui montre l'intérêt général d'une part de la population et d'autre part le caractère populaire de la compétition.

En effet pour prendre part à cette compétition, il suffit de se présenter aux couleurs d'une équipe ou pour participer en individuel de présenter un certificat médical d'aptitude. On remarque que les tranches d'âge (20 - 24) et 25 - 29) sont relativement plus nombreuses. Entre 14 et 24 ans, on note un pourcentage de 56,8; ceci peut s'expliquer premièrement par la plénitude des moyens physiques dont dispose cette tranche d'âge. En outre les jeunes sont bien prédisposés pour nager grâce à une bonne flottaison à un bon rapport des surfaces propulsives, à une bonne souplesse articulaire et à

.../...

une grande vascularisation.

Deuxièmement ce taux peut s'expliquer par le besoin d'affrontement, à cet âge, de compétition pour s'affirmer. En effet le sport d'une manière générale représente pour cette catégorie d'individus une source de connaissance de soi, de recherche de personnalité ...

1.1.4 Sexe et participation à la traversée

Sexe	x	%
Hommes	48	94,1
Femmes	3	5,9
Total	51	100 %

On note dans le tableau le caractère mixte de la compétition. Toutefois les hommes présentent un taux très élevé de participation. Précisons que les nageurs et les nageuses ont parcouru la même distance et ont pris le départ ensemble. Les trois (3) filles résident à Gorée.

Pourquoi le nombre de femmes est-il aussi limité ? L'explication est peut-être socio-culturelle. En effet pour s'adonner à la pratique de la natation il faut dénuder son corps et se contenter d'un maillot très moulant. Sans doute la pudeur féminine est-elle un frein à cette pratique. Il faut ajouter aussi à côté de l'aspect pudique que les maillots de bain féminins coûtent extrêmement chers et donc ne sont pas à la portée de tout le monde.

.../...

1.1.5 Catégories Socio-professionnelles

Catégorie socio-prof.	n	%
Militaires	15	29,9
Eleves et Etudiants	12	23,5
Pêcheurs	6	11,7
Maîtres-nageurs	5	9,8
Commerçants	4	7,8
Chômeurs	4	7,8
Médecin	1	1,9
Tailleur	1	1,9
Journaliste	1	1,9
Décorateur	1	1,9
Total	51	100 %

Il ressort de ce tableau que les catégories socio-professionnelles d'où proviennent les participants sont nombreuses mais avec la prédominance des militaires. Ces derniers ont un taux de participation supérieur quinze (15) en quantité et en qualité. Ce phénomène peut être lié à l'existence de compétition de natation au sein de l'armée. Cette discipline clôture chaque année la fin de la saison sportive militaire. Cette année elle est organisée à la veille de la traversée à la nage Dakar-Gorée.

Juste après les militaires on trouve les élèves et étudiants représentant également un pourcentage important (23,5 %) puis plus loin les pêcheurs (11,7 %), les maîtres-nageurs (9,8 %) les commerçants (7,8 %), les chômeurs (7,8 %), un médecin, un journaliste, un tailleur, un décorateur et un ingénieur.

On peut noter avec surprise la faible représentativité des pêcheurs pour qui l'eau devrait être familière.

.../...

Sociale

1.1.6 Situation/et nombre de participation
aux éditions passées

Nbre de particip.	0 Fois	1 Fois	2 Fois	3 Fois	Totaux
Militaires	0	6	5	4	15
Civils	10	19	5	2	36
Totaux	10	25	10	6	51

^a
L'enquête/révéle que seuls dix (10) nageurs, tous des civils n'avaient jamais pris part à cette compétition. Les autres ont déjà une expérience. Parmi les quarante et un ayant déjà participé :

- Six (6) nageurs dont quatre (4) militaires et deux (2) Civils détiennent le record de participation (3 fois)
- Dix (10) nageurs dont cinq (5) militaires et cinq (5) civils ont participé à deux reprises.
- Vingt (20) et cinq (5) nageurs dont six (6) militaires et dix neuf (19) civils ont compété une fois.

Ce tableau montre qu'il existe une interaction entre la situation sociale et le nombre de participation dans un premier temps et dans un deuxième temps, il montre que le taux de participation enregistré d'une année à l'autre décroît beaucoup plus chez les civils et reste relativement constant chez les militaires. En d'autres termes, on ne retrouve pas toujours les mêmes concurrents d'une année à l'autre même si le taux de participation général augmente chaque année. Pour mieux expliquer ce phé-

nomène prenons le cas des civils : on note que dix neuf (19) ont participé une fois au moins pendant trois (3) éditions, cinq (5) ont participé deux (2) fois et deux (2) ont participé deux fois.

On remarque qu'il n'y a pas de nouveaux militaires ayant pris part à cette compétition cette année, ce qui peut être inquiétant pour l'avenir car comme nous l'avons vu précédemment les militaires représentent près du tiers des participants.

Pour mieux connaître ce facteur de déperdition des nageurs un suivi de la compétition s'impose. En effet cette manifestation est encore repliée sur elle même et à long terme, elle risque de rencontrer des difficultés qui peuvent compromettre son avenir et entraîner sa disparition. C'est le moment peut être de lui donner une dimension internationale en favorisant des participations extérieures.

Cette ouverture donnerait plus d'intérêt et de poids à la seule compétition de natation. En plus, ce serait l'occasion pour nos nageurs de mesurer leurs possibilités par rapport à d'autres venus d'ailleurs.

N'ayant pas pu contacter ceux qui se sont désistés, certaines suppositions peuvent être avancées pour expliquer leur absence.

- Période de l'organisation de la compétition.
- Information et sensibilisation limitées.
- Découragement
- Conditions liées à la traversée
- Distance
- etc...

.../...

Notons à propos de la distance (3,5kms) que :

- Vingt trois (23) nageurs la trouvent très longue
- Dix (10) nageurs la trouvent longue
- Dix huit (18) nageurs la trouvent acceptable

On remarque que donc près de la moitié estime que le trajet est long; d'où la nécessité d'une bonne préparation physique

1.1. Caractère national ou régional de la compétition

Régions d'origine	x	%	Rég. de Résid.	x	%
Dakar	33	64,8	Dakar	45	88,4
St-Louis	11	21,8	St-Louis	3	5,8
Ziguinchor	2	3,8	Ziguinchor	1	1,9
Thies	3	5,8	Thies	0	0
Kaolack	1	1,9	Kaolack	2	2,9
Diourbel	1	1,9	Diourbel	0	0
Total	51	100 %	Total	51	100 %

1.1. .1 Régions d'origine

Sur dix (10) régions seules six (6) figurent dans le tableau. Cette représentation est disproportionnée. On remarque que trente trois (33) nageurs sont nés à Dakar, onze (11) à Saint-Louis

.../...

trois (3) à Thies, deux (2) à Ziguinchor, un (1) à Kaolack et un (1) Diourbel. Qu'en est-il de la région de résidence ?

1.1. .2 Région de Résidence

Précisons qu'on a considéré Dakar comme un tout englobant NGor, Rufisque, Gorée et Yoff-Village.

A ce niveau l'enquête présente quatre (4) régions : Dakar, Saint-Louis, Kaolack et Ziguinchor; trois sur les quatre sont des régions côtières. On se rend compte que cette compétition n'a regroupé que des nageurs essentiellement de Dakar (88 %); seulement trois de Saint-Louis (5 %), deux de Kaolack et un de Ziguinchor.

1.1. .3 Classement individuel de la traversée 88

- 1er Samba NDIAYE (deux fois consécutives) de l'ASFA en 42 mn (1)
- 2e Malick FALL du C.N.D. (2) de Dakar
- 3e Thierno BA du C.N.D. de Dakar
- 4e MBaye NDIAYE de l'ASFA de Dakar
- 5e Malal DIOP de l'ASFA de Dakar
- 6e Birame DIOP de l'ASFA de Dakar
- e Mohamed DIOP du C.N.D. de Dakar
- 8e Ablaye THIAW de NGor Dakar
- 9e Youssou THIANDOUM de l'ASFA de Dakar
- 10e Merbereto de Gorée de Dakar
- 11e Soda CAMARA de Gorée de Dakar

(1) Association Sportive des Forces Armées

(2) Club Nautique de Dakar

1.1. 4 Classement par équipe de la traversée 88

- 1er ASFA de Dakar
- 2e C. N. D. de Dakar
- 3e Méridien de Dakar
- 4e Gorée de Dakar
- 5e G. N. S. P. de Dakar (1)
- 6e Espoir de Yoff de Dakar
- 7e S.A.E.D. de Saint-Louis

Sur sept (7) équipes, six (6) sont de Dakar et une de Saint-Louis. Donc on ne peut que répondre non quant au caractère national de la compétition. C'est une épreuve purement régionale pour le moment et pourtant elle en est à sa quatrième édition.

Il convient de signaler l'une des conditions les plus importantes de la compétition en mer relatives à la performance. "La condition essentielle pour qu'une performance en "eau vive" puisse être considérée comme répondant aux conditions de records, c'est que le nageur l'ayant accomplie, n'ait pas bénéficié de l'aide de courant... Les seules performances en "eau vive" que l'on peut admettre comme records sont celles réussies sans que le courant y contribue, c'est à dire celles effectuées soit en circuit de forme ovale, soit par aller et retour entre deux points; car l'avantage que le courant apporte dans ces deux cas, dans un sens, il le fait largement perdre dans l'autre(2)".

(1) Groupement National des Sapeurs Pompiers

(2) Histoire de la natation mondiale et française de F. OPPENHEIM dans Chiron - Sports.

En ce qui concerne la traversée à la nage Dakar-Gorée, elle se fait en aller simple. Il semblerait que la meilleure performance ait été réalisée cette année (42 mn).

Il faut cependant préciser que dans cette épreuve, le succès ne consiste pas seulement dans la victoire sur un concurrent ou dans l'amélioration d'un record mais peut simplement résulter de l'accomplissement d'un parcours même si pour le franchir le dernier met le double du temps du premier.

D'ailleurs la comparaison des performances en mer est en général impossible du fait des variables que représentent différents facteurs naturels (vents, courants, marées ...) donc jamais identiques ; souvent très différentes pour un même parcours dans leur force (vents), leur vitesse et leur sens (courants) leur ampleur (marées).

Pour terminer, il faut préciser que pendant la traversée de cette année, les conditions atmosphériques étaient acceptables (mer calme, marée basse).

Il est souhaitable que le service météorologique soit impliqué dans cette épreuve pour la prévision des conditions ambiantes.

.../...

1.1.8. Différents modes d'initiation

Différents modes	x	%
Naturellement seul	31	58,5
Amis - nageurs	9	16,9
Club	5	9,5
maîtres - nageurs	7	13,3
armée	1	1,8
Total	53	100 %

L'enquête montre que 58,5 % des acteurs ont appris à nager seuls et 41,5 % ont bénéficié de l'assistance de quelqu'un.

Par ailleurs presque tous ceux qui ont appris à nager seuls ou avec l'aide d'amis-nageurs dans un club ou dans l'armée ont eu comme premier lieu d'apprentissage, les eaux naturelles. D'où une certaine interaction entre les différents modes d'initiation et les lieux d'apprentissage.

En effet 8,5 % des nageurs ont appris à nager dans les eaux naturelles (dont 58,5 % ont appris à nager naturellement seuls).

Ces résultats révèlent la quasi-inexistence d'enseignants spécialisés de natation, on peut être surpris par le fait que malgré, cette carence en cadres qualifiés, quelques individus parviennent à atteindre un niveau de pratique leur permettant de participer à la traversée à la nage Dakar - Gorée.

.../...

1.1.9 Les lieux de pratique

Lieux de pratique	x	%
Piscine	12	21,5
eaux naturelles (mer fleuve)	44	78,5
Total	56	100 %

L'enquête a fourni les résultats suivants :

- Douze (12) nageurs ont appris à nager en piscine
- Quarante quatre (44) nageurs ont appris à nager dans les eaux naturelles.

On note que presque les trois quarts des nageurs ont donc appris à nager dans les eaux naturelles (mer-fleuve). Le problème d'adaptation, de familiarisation à cet élément naturel qu'est la mer, se pose donc moins pour ces nageurs.

Le quart restant a appris en piscine; ce qui peut sembler être en rapport avec la classe sociale dont ils peuvent être issus dans la mesure où il n'existe pas de piscine nationale mais seulement des piscines privées (hôtels) dont l'accès est payant.

Sur le plan de la nage, une observation nous a permis de déduire que celui qui a appris à nager en piscine sera plus *styliste* (technique) et peut-être moins efficace que celui qui a appris dans les eaux naturelles. En effet souvent dans ce dernier lieu, on se préoccupe davantage de la propulsion. Cet objectif^{est} atteint au moyen

.../...

de la brasse et du crawl au début de l'apprentissage. Tandis que dans les piscines, avec l'aide du maître-nageur l'accent est mis sur les éléments fondamentaux : flottaison, respiration et propulsion.

Cependant, il arrive que compte tenu du contexte commercial (les leçons étant payantes il faut un résultat visible), le maître-nageur soit obligé d'escamoter certains aspects au profit d'autres.

Cette différence de conception peut s'expliquer d'une part par le mode d'initiation (seul ou encadré) et d'autre part pour les objectifs recherchés.

Dans cette compétition celui qui a appris à nager dans les eaux naturelles semble être plus favorisé par rapport à celui qui a appris en piscine. Mais cela ne veut pas dire que nous devons nous contenter des eaux naturelles pour développer la pratique de la natation. La piscine sera d'un apport considérable dans le perfectionnement des techniques. En résumé, on peut dire que la piscine et les eaux naturelles se complètent. Le second milieu une fois aménagé en bassins ou plans d'eaux, servira de structure de détection, d'initiation et d'orientation des jeunes et qu'une piscine olympique aidera au perfectionnement.

.../...

1.1.10 Motivations des nageurs

Elles sont diverses :

- Pour une première catégorie c'est
- l'ambition personnelle avec l'espoir d'atteindre un bon niveau.

Dans une compétition donnée, chaque participant a envie de connaître la notoriété et les honneurs. En natation, nous l'avons souligné, aucune compétition régulière n'est organisée et la traversée à la nage Dakar-Gorée est l'occasion exceptionnelle de tenter de se réaliser.

Pour certains c'est une recherche du bien être et un développement physique, une recherche de l'activité ludique et de détente ou d'un dépassement de soi avec besoin de lutter contre soi-même ou contre l'adversaire.

Pour d'autres c'est une volonté de se réaliser, de s'extérioriser à ses propres yeux et devant les autres. C'est le cas des élèves qui trouvent dans cette compétition le moyen de s'exprimer.

Pour beaucoup, il s'agit d'un véritable besoin de nager. C'est le cas des militaires, des internationaux. En effet, ils n'entendent pas négliger l'occasion qui leur est offerte de s'adonner à leur sport favori.



.../...

1.2. Problèmes liés à la traversée à la
Dakar-Gorée de 1988

Pour l'essentiel, ils sont liés aux problèmes d'organisation.

1.2.1 Départ :

Les concurrents avaient pris place dans la chaloupe jusqu'à la sortie de l'embarcadère; puis ils ont commencé à plonger dans l'eau sans signal préparatoire, ni le signal proprement dit.

Il s'en est suivi un désordre car pour les uns, il fallait s'aligner dans l'eau et attendre le signal de départ alors que pour d'autres le départ est donné depuis la chaloupe c'est-à-dire en plonge. C'est dans cette confusion que la compétition a été lancée. Heureusement il n'y a pas eu de disqualification pour faux départ.

1.2.2. Officiels

Ce problème de départ est lié à celui des officiels. Il y avait une pléthore de chronomètres mais par contre rien n'avait été prévu pour guider les nageurs par un signal quelconque

1.2.3 Cérémonie de remise de trophées

Il est regrettable peut être que la remise officielle des trophées aux premiers ait été effectuée alors que tous les participants n'étaient pas arrivés encore au terme de cette traversée.

C'est accorder bien peu de considérations à l'effort fourni par ces derniers alors qu'ils méritent au moins autant que les premiers d'être chaleureusement félicités et cela officiellement.

L'enquête menée auprès des nageurs de la traversée a montré que cette compétition qui aurait dû être une compétition de masse comme on peut le constater ailleurs, ne voit ici que la participation d'une élite très restreinte. La participation féminine y est très limitée, presque inexistante.

La grande majorité de ces nageurs ont appris à nager dans les eaux naturelles (mer, fleuve, etc...) en se débrouillant seuls; ils s'entraînent en mer pour la plupart sans encadrement.

Le nombre de participants augmente légèrement d'année en année; mais la progression du nombre de concurrents est faible. Peut être est-ce dû au fait que cette compétition n'est organisée qu'une seule fois par an, ce qui s'avère insuffisant pour motiver les nageurs à s'entraîner tout au long de l'année.

A long terme, cette compétition risque de connaître des difficultés qui pourraient compromettre son existence. En effet, elle voit pour l'essentiel la participation de nageurs du Cap-Vert.

.../...

D'autre part il est à noter que les militaires représentent le tiers des nageurs, or cette année parmi ceux-ci il n'y a pas eu de nouveaux participants, alors que ce corps semble être le mieux structuré sur le plan sportif. C'est peut être là un deuxième élément d'inquiétude.

Du point de vue quantitatif, au niveau de la représentation, on trouve juste après les militaires, les élèves et étudiants. Une seconde enquête a donc été menée en milieu scolaire pour tenter d'appréhender d'une part le vécu en natation de cette tranche de la population et d'autre part l'impact que peut avoir cette traversée à la nage Dakar-Gorée.

DEUXIEME PARTIE : ENQUÊTE EN MILIEU SCOLAIRE

Contrairement à l'enquête menée auprès des nageurs de la traversée où il a été possible de les voir en situation réelle et donc de porter un jugement sur leur niveau de pratique, cela n'a évidemment pas été possible de le faire avec les élèves.

Aussi sera-t-il nécessaire d'être prudent pour interpréter les réponses de ceux qui déclarent savoir nager.

2.1. VECU DES ELEVES

Du fait du grand nombre de réponses indiquant la non fréquentation des plages, il a été nécessaire de retirer le questionnaire afin d'obtenir suffisamment de réponses exploitables.

L'enquête s'est déroulée à Dakar sur une population scolaire de quatre cents quatre (404) élèves dont deux cents deux (202) de troisième et deux cents deux (202) de terminale, parmi lesquels deux cents soixante douze (272) garçons et cent trente deux (132) filles des établissements suivants :

Les lycées Lamine GUEYE, Blaise DIAGNE, Seydou Nourou TALL et Maurice DELAFOSSE.

.../...

2.1.1. Elèves et plages

Fréquent. des plages	n	%
Oui	224	55,4
Non	180	44,6
Total	404	100 %

Sur les quatre cents quatre (404) sujets ; cent quatre vingts (180) ne fréquentent pas la plage. Ces derniers avancent comme raisons : "la crainte excessive due souvent à des expériences malheureuses dont on leur a fait part". Parfois " la méfiance raisonnée qui peut être une sage attitude compte tenu de leurs possibilités physiques"...

Ces différentes réponses traduisent des effets psychologiques divers de la baignade. Ils sont défavorables pour ce groupe. Cela survient surtout lorsque le sujet se soumet à l'apprentissage. Dans ce cas la baignade peut être mal supportée psychologiquement avec réaction de peur, d'angoisse, voire de panique. La cause en est parfois un apprentissage mal conseillé, mal conçu, pouvant développer ainsi pour un temps plus ou moins long la phobie de l'eau.

Par contre les deux cents vingt quatre (224) sujets ayant répondu fréquenter les plages, montrent un excès de confiance, une certaine identification aux champions. Pour eux la baignade a un effet psychologique favorable : bain, jeu dans l'eau, la nage est ressentie comme un délassement, une détente.

.../...

2.1.2 Différentes raisons de fréquenter les plages

!raisons de fréquen- ! ter les plages	! x	! %
! Chaleur	! 72	! 32,1
! Désœuvrement	! 19	! 8,4
! Apprendre à nager	! 94	! 42,0
! s'entraîner	! 39	! 17,5
! Total	! 224	! 100 %

2.1.2.1 Chaleur et désœuvrement

Avec le retour de la saison chaude, les plages deviennent les lieux de prédilection pour lutter contre la chaleur. Ces plages représentent un espace de détente, de récréation pour les populations urbaines notamment celles désœuvrées.

2.1.2.2 Apprendre à nager et à s'entraîner

Les raisons invoquées d'un goût pour la natation sont rarement exprimées avec précision. Les justifications avancées sont les suivantes :

- " C'est pour savoir nager parce qu'on me le demande ".
- " C'est pour m'amuser dans l'eau ".

.../...

- " C'est pour ne pas me noyer ".
- " C'est pour être comme des champions ".
- " C'est pour être un bon sauveteur ".
- " C'est pour faire de la voile ".
-

Ainsi la mentalité "distraction" peut faire place à la mentalité sportive. Cet intérêt est fonction d'un certain nombre de facteurs :

- milieu familial
- milieu social (niveau de vie, niveau culturel etc...)
- milieu géographique (climat - proximité de la mer, rivière etc...)

Comme indiqué dans le tableau 42 % se rendent aux plages pour apprendre à nager et 17,5% pour s'entraîner.

2.1.3 Pratique de la Natation chez les jeunes Filles

Fréquenta. plages	n	%
Oui	43	32,6
Non	89	67,4
Total	132	100 %

Raisons	x	%
Apprendre à nager	5	11,6
s'entraîner	2	4,6
Chaleur et désœuv.	36	83,8
Total	43	100 %

Sur cent trente deux (132) filles, seules quarante trois(43) fréquentent la plage soit le tiers de l'effectif. Elles fréquentent les plages surtout à cause de la chaleur et du désœuvrement (83 %).

.../...

Néanmoins il existe une portion qui fréquenterait les plages pour apprendre à nager (11 %) et s'entraîner (4 %). La marge entre celles qui fréquenteraient les plages à des fins distractives et celles qui fréquenteraient les plages à des fins sportives, est énorme.

L'explication avancée pour les nageuses de la traversée peut être reprise pour les scolaires : une certaine pudeur à dévoiler son corps. Ainsi peut-on voir fréquemment les jeunes filles qui pour se baigner conservent un pagne pour éviter de se dénuder. Cette tenue n'a évidemment rien de fonctionnel.

D'autre part il est à noter que le maillot de bain pour une jeune fille est d'un prix beaucoup plus élevé que celui pour un garçon.

2.1.4 Age et mode d'initiation à la natation

Age d'initiation	x	%
(9 - 12)	23	58,9
(13 - 15)	16	41,1
Total	39	100 %

.../...

Mode d'initiation	x	%
Naturellement seul	29	74,3
Aidé par un ami	7	17,9
Aidé par un enseignant	3	7,8
Total	39	100 %

On s'aperçoit que la période d'initiation se situe entre 9 et 15 ans. Elle débute en général par une adaptation progressive au milieu aquatique sous forme de baignade. Cette période est ensuite suivie d'une phase d'initiation qui s'affine soit par observation des nageurs confirmés soit par le concours d'un ami nageur. Comme chez la plupart des nageurs de la traversée à la nage Dakar-Gorée, les trois-quarts de ces élèves ont appris à nager naturellement seuls (74 %). Le quart restant a bénéficié du soutien d'un nageur plus ou moins confirmé. Où apprennent-ils à nager ?

2.1.5 Lieux d'apprentissage

Lieux d'apprentissage	x	%
Piscine	4	10,2
Eaux Naturelles (mer, fleuve)	35	89,8
Total	39	100 %

Presque 90 % de ces trente neuf (39) élèves ont appris à nager dans les eaux naturelles. On peut penser que ceux qui ont appris à nager dans les eaux naturelles sont pour l'essentiel ceux qui

ont appris à nager seuls. En effet dans ces eaux naturelles c'est le débrouillage personnel qui domine. Néanmoins, l'enquête a révélé que 10 % ont appris à nager en piscine sous le contrôle d'un maître-nageur en place. Cet apprentissage en piscine est à mettre en rapport avec la situation socio-économique des parents dans la mesure où au Sénégal l'accès aux piscines, qui sont toutes privées, est payant.

Quel que soit le lieu d'apprentissage, l'objectif est de parvenir à une maîtrise d'un ou de plusieurs styles de nage.

2.1.6 . Styles de nages utilisés

(Voir en annexe les différents styles)

Styles nage utilisés	x	%
Crawl	39	100 %
Brasse	36	92,3
Dos crawlé	11	28,3
Papillon dauphin	5	12,8

L'enquête montre que le crawl est utilisé par tous. On peut penser que, c'est le style le plus facile et le plus connu. La brasse est pratiquée aussi mais à un degré inférieur (92 %). Mais il faut être prudent quant à l'interprétation de ces résultats. En effet il peut se poser un problème de terminologie et de connaissance exacte des styles relevant des critères très précis. Pour la plupart le crawl peut se résumer à une nage alternative et la brasse à une nage symétrique.

.../...

L'utilisation très importante de ces deux styles peut s'expliquer par le fait qu'ils semblent être les plus naturels et donc les plus faciles à acquérir seul.

Néanmoins le dos crawlé et le papillon dauphin seraient utilisés par quelques élèves. Il faut dire que ces deux derniers styles par rapport aux premiers sont plus techniques et nécessitent des conseils. Ce sont essentiellement ceux qui peuvent fréquenter les piscines et donc bénéficier de l'encadrement des maîtres - nageurs qui pratiquent ces styles.

Pour avoir une idée des possibilités de ces élèves nous allons étudier les distances nageables par chacun.

2.1. • Distance (s) nageables (s)

Distances nageab. (m)	n	%
50	4	10,2
100	12	31,9
200	10	25,6
plus de 200	13	33,5
Total	139	100 %

On constate que vingt trois (23) élèves prétendent nager une distance supérieure ou égale à deux cents mètres. L'enquête a révélé la présence de quatre (4) élèves comme acteurs à la traversée à la nage de cette année.

D'une manière générale on se rend compte que la natation n'est pas développée en milieu scolaire. Ce résultat n'est pas surprenant dans la mesure où la natation n'est pas enseignée bien que prévue dans les textes officiels dans les cours d'Education Physique et Sportive des établissements scolaires du fait de l'absence de structures d'accueil.

Le premier constat fait dans cette enquête en milieu scolaire est le nombre important d'élèves qui se refusent à fréquenter les plages (cent quatre vingts sur quatre cents quatre) soit près de la moitié. C'est l'occasion de sensibiliser ces sujets sur la valeur sociale de la natation. Ne pas savoir nager représente un danger. En outre savoir nager ou mieux encore être bien entraîné et préparé au sauvetage par une pratique régulière peut permettre d'intervenir efficacement en cas d'accidents, de noyades de naufrages etc...

A côté de la valeur sociale, il y a les bienfaits de la natation à moins que le scepticisme des détracteurs ne soit l'alibi de leur propre manque de courage, de leur honte d'avouer leur peur du ridicule.

Le deuxième constat fait dans la tranche fréquentant les plages est le nombre restreint (trente neuf sur quatre cents quatre élèves soit 9,5 %) sachant nager.

Le troisième constat est la pratique de la baignade beaucoup plus réduite chez les filles ; l'explication doit être la même (les pesanteurs sociologiques) que celle avancée dans la première partie.

.../...

Enfin le dernier constat et sans doute le plus important car il conditionne peut être beaucoup de choses, c'est que pour le plus grand nombre des nageurs, ceux-ci ont appris à nager bien souvent seuls et presque toujours dans des plans d'eaux naturels non aménagés essentiellement en mer.

2.2. Impact de la traversée à la nage Dakar-Gorée

Traversée à la nage Dakar-Gorée	n	%
Entendre parler (témoins + acteurs)	98	24,2
Entendre parler sans s'y rendre	276	68,3
Jamais entendu	30	7,5
Total	404	100 %

Année → échos ↓	1985	1986	1987	1988	Totaux
Témoins	17	25	26	26	94
Acteurs	/	/	/	4	4
Totaux	17	25	26	30	98

On note que :

-Quatre vingts dix-huit (98) élèves ont été témoins ou acteurs de la traversée (soit 24 %).

.../...

- Deux cents soixante seize (276) ont entendu parler de l'événement sportif sans pour autant s'y rendre (68 %).
- Trente élèves n'ont jamais entendu parler de l'événement sportif (7,5 %).

L'enquête montre qu'il y a des sujets qui ignorent encore l'existence de cette épreuve qui pourtant en est à sa quatrième édition. On peut penser que l'information ne connaît pas une diffusion, une vulgarisation suffisante au niveau du public. Pourtant à chaque édition la presse, notamment audio-visuelle couvre l'événement. Mais hélas ! ces films ne passent jamais à la télévision pendant l'émission de télé-sports. Ce point me paraît fondamental en ce sens que cela motivera davantage les nageurs et donnera une dimension, un attrait plus importants.

D'autre part on constate que la grande majorité bien que informée n'a pas fait le déplacement pour assister à l'épreuve.

Par contre à Gorée, cette traversée draine une foule plus nombreuse. Ce résultat traduit d'abord l'intérêt que porte la population Goréenne à^{la} natation en raison de sa position géographique ensuite et surtout parce qu'elle constitue le point d'arrivée de la compétition.

Quand on parle de compétition^{de} natation, immédiatement on pense à la piscine.

Pourtant l'enquête a révélé que quelques individus ont entendu parler du déroulement de compétition de natation en mer.

Lieu de compéti.	x	%
piscine	284	68,6
mer	130	31,4
Total	414	100 %

31,4 % des sujets interrogés ont entendu parler du déroulement de compétition ou d'exploits en mer ailleurs qu'au Sénégal. En effet pour étayer cette affirmation on peut rappeler certains événements qui se sont produits dans des conditions similaires à celles de la traversée de Dakar- Gorée.

C'est le cas de l'exploit du poète anglais Lord BYRON qu'en 1810 à l'instar de LEANDRE, traverse le détroit des DARDANELLES (9 kms).

En 1896 les épreuves des jeux olympiques s'étaient déroulées en mer dans la baie de ZEA (Athenes). En 1900 elles s'effectuent dans la SEINE à paris. En 1904 dans un lac artificiel à Saint-Louis (U.S.A.).

C'est en 1908 à LONDRES que pour la première fois, un bassin régulier de cent mètres sera le théâtre de rencontre de natation.

Il faudra attendre 1924 pour qu'un bassin de cinquante mètres avec lignes d'eau soit offert aux nageurs (stade nautique des Tourelles à Paris).

.../...

2.2.1 Impressions sur l'épreuve

Pour les uns, cet événement sportif est un moyen de motiver les nageurs, de sensibiliser l'Institution et en définitive de valoriser la natation.

Par ailleurs c'est une compétition qui permet de déceler les meilleurs nageurs.

Pour d'autres, la traversée à la nage Dakar - Gorée pourrait servir de jumelage entre les deux villes étant donné la position géographique et le rôle historique de Gorée.

Pour beaucoup, il s'agit d'une épreuve passionnante mais dangereuse. En effet pour eux, il y a danger dans l'eau là où on ne prend pas pied d'une part et d'autre part la peur liée aux animaux vivant dans l'eau.

III - C O N T R I B U T I O N S

Nous allons nous inspirer, avec sa permission, de la réflexion menée par notre Directeur de mémoire, Monsieur LEBELLER professeur responsable de la section natation à l'INSEPS qui (à partir de certains constats qui recourent pour une part ceux qui ont été développés dans nos enquêtes) avance dans sa note un certain nombre de propositions pour tenter d'apporter une réponse aux problèmes posés quant au développement de la pratique de la natation au Sénégal.

A.) AU NIVEAU DE LA MASSE

Régulièrement avec le retour de la saison chaude, réapparaissent les accidents par noyade. Des campagnes de sensibilisation et d'information sont menées par les différents médias mais hélas tous les ans, les mêmes accidents se reproduisent. Cette mer omniprésente sur des centaines de kilomètres de côte, attire aux heures chaudes car elle représente un espace de détente et de récréation surtout pour les populations urbaines notamment celles désœuvrées.

Pour lutter contre ces accidents, la première idée qui vient en tête est la surveillance de l'ensemble des plages fréquentées. Mais cette idée semble utopique car elle nécessiterait un personnel de surveillance considérable et d'autre part ses interventions seraient souvent limitées à des interventions pendant, voire après l'accident dans des conditions souvent très difficiles : vagues, courants opacité de l'eau etc...

.../...

La deuxième idée est la signalisation sur toutes les plages.
Pour cela le matériel sera constitué par :

- un mât pour signaux de dix (10) mètres au minimum

- les signaux à hisser sur ce mât sont :

* Drapeau rouge qui signifie une interdiction de se baigner.

* Drapeau jaune-orangé qui signifie baignade dangereuse mais surveillée.

* Drapeau vert qui signifie baignade surveillée et absence de danger particulier.

Le drapeau rouge peut-être employé non seulement pendant les heures de surveillance mais encore en dehors de ces heures ou sur une plage non surveillée.

Le drapeau jaune-orangé est à hisser pendant les heures de surveillance effective lorsque les baigneurs doivent observer la plus grande prudence sans toutefois que l'interdiction de la baignade soit nécessaire.

Le drapeau vert est utilisé quand les deux conditions suivantes sont remplies simultanément :

- une surveillance effective est exercée.

- la baignade peut-être considérée comme ne présentant pas de danger particulier (mer calme).

En l'absence de ce pavillon en haut du mât, le public se baigne à ses risques et périls...

La seule solution qui pourrait permettre à la population de s'adonner aux joies de la baignade, voire à l'apprentissage des techniques de nage, dans de bonnes conditions de sécurité, se situe au niveau de la prévention par aménagements de plans d'eau où les conditions de sécurité pourraient être très nettement améliorées: plans d'eau (donc eau plus transparente) peu profonds où les conditions d'encadrement pourraient être optimisées.

3.1. Quels peuvent être ces plans d'eau ?

La première réponse qui vient à l'esprit est la piscine. Hélas quand on constate qu'une ville comme Dakar n'a pas encore pu se doter d'un tel outil pourtant indispensable, on prend conscience des problèmes insurmontables dans l'immédiat : prix de la construction pour un bassin, budget d'entretien (traitement de l'eau, électricité, personnel, entretien des installations...).

D'autre part un bassin olympique est indispensable pour répondre aux besoins de certains secteurs (fédérations, écoles de formation de cadres scolaires, INSEPS ...). Il est évident que pour répondre à l'aspiration de la population ce sont de nombreux bassins qui seraient nécessaires; ce qui nécessiterait des moyens considérables.

La deuxième réponse possible qui vient à l'esprit part d'une série de constats :

- Les plans d'eau naturels sont nombreux au Sénégal (mer, fleuve...)
- La nature de la côte notamment sur le cap-vert, présente un enrochement naturel volcanique. Des plans d'eau calmes existent parfois et nécessiteraient un minimum d'aménagement.

.../...

3.1.1 Les types d'aménagements envisageables

Là encore une première réponse vient à l'esprit car nécessitant des moyens réduits.

3.1.1.1 Le ponton flottant amarré :

Une expérience de ce genre a été menée à Saint-Louis, il y a quelques années. Qu'est-ce qu'il est devenu ? Combien de temps a t-il tenu ? Présente t-il toutes les conditions de sécurité ? Sauf erreur de notre part, il semble ne plus exister. Ce résultat était prévisible. En effet, un ponton flottant est une installation légère dont les matériaux de construction (bidons, planches...) présentent peu de résistance aux différentes agressions possibles :

- Rouille des bidons et perte d'étanchéité.
- Pourrissement des planches.
- Contrainte exercée par les courants (fleuve), la marée, les vagues (mer).
- Fragilité et donc une longévité très limitée sans parler de la possibilité de pillage ou de vandalisme.

D'autre part, si la présence d'un ponton permet de meilleures conditions de surveillance, il présente des conditions d'insécurité réelles : il ne délimite pas un espace fermé en profondeur mais seulement en surface; cela est insuffisant sauf s'il est complété d'un filet lesté au fond empêchant toute sortie par en dessous de l'espace délimité par un individu ayant perdu connaissance qui peut être entraîné par un courant de fond.

En résumé du fait notamment :

De sa fragilité et de sa longévité limitée, des conditions de sécurité trop limitées qu'il offre, de son peu de fiabilité, le ponton flottant ne peut pas être la réponse adaptée.

3.1.1.2 Plan d'eau délimité par des digues reposant sur un enrochement naturel

De nombreux arguments peuvent être développés en faveur de cette solution. Une reconnaissance de la côte du Cap-Vert fait apparaître de nombreux plans d'eau calmes, naturels presque aménagés sous l'effet de la mer.

Facilité relative de l'aménagement rocheux : il nous a été possible d'observer le chantier d'aménagement d'une petite plage de l'hôtel SAVANA (dégagement par engins des rochers sur la plage et fabrication à l'aide de ces rochers de deux petites digues qui protègent la plage en "cassant" l'arrivée des vagues).

3.1.1.2.1 Avantages de ces plans d'eau de mer délimités par des digues

- Une fois construits, il n'y a plus de problèmes d'entretien de ces plans d'eau.
- L'investissement réalisé pourra servir pendant des décennies.
- L'eau de mer utilisée n'est jamais stagnante et n'a pas besoin d'être traitée (comme en piscine) pour être saine.

La conception des digues peut varier : possibilité d'adapter la conception des digues en fonction des paramètres indiqués dans les chapitres précédents.

- Sur le plan de la sécurité, de très bonnes conditions :

- Espace fermé
- Eau calme et claire.
- Profondeur limitée.
- Facilité de surveillance et d'intervention.

Ces nombreux plans d'eau pourraient d'une part servir à la baignade récréative de la population et d'autre part être des lieux d'initiation du plus grand nombre et devenir ainsi le support fondamental du développement de la natation.

3.1.1.2.2 Problèmes posés

Envisager de telles constructions nécessite des études préalables et une concertation entre différents départements ministériels :

- Ministère de la Jeunesse et des Sports
- Ministère de l'Intérieur (collectivités locales, protection civile, sapeurs-pompiers)
- La Gouvernance du Cap-Vert et les mairies
- Ministère des Forces Armées (Génie militaire)
- Ministère de l'Economie et des Finances (Direction des Douanes, Direction de l'Équipement)

.../...

- Ministère de l'Équipement
- Ministère de l'Urbanisme de l'Habitat et de l'environnement
(Direction des Domaines)
- Ministère du Tourisme
- etc...

D'autre part la détermination des différents lieux d'implantation devront prendre en compte plusieurs facteurs :

- La proximité de concentration des populations et une étude systématique des plages qui enregistrent une grande affluence humaine.
- L'étude de la hauteur de marées.
- L'étude des courants et des vents dominants (accumulation de déchets en surface)
- Les rejets d'eaux usées.

L'importance des études préalables et le nombre de départements ministériels concernés fait qu'il y a peu de chance de voir aboutir un tel projet s'il se limite à un ou deux plans d'eau aménagés. (impact très limité sur la population).

Par contre si ce projet est élargi et prend une dimension régionale (aménagement de nombreux plans d'eau sur l'ensemble du Cap-Vert), voire nationale, l'intérêt porté par les différents services concernés sera plus important, les difficultés plus facilement surmontées.

B.)

AU NIVEAU DE L'ELITE

Il faut, pour rendre plus performant la natation :

- Une piscine olympique nationale où les internationaux pourront s'entraîner et compétir dans de meilleures conditions d'une part et d'autre part profitera aux étudiants de l'INSEPS.

En attendant l'édification de cette piscine, quelques solutions peuvent être envisagées :

- Stage à l'étranger des internationaux
- Mise à la disposition de l'ASFA de la piscine de l'Ecole Polytechnique de THIES.
- Préparer la relève par détection, orientation et spécialisation des enfants au niveau des plages.
- Penser au devenir social des nageurs comme maîtres-nageurs dans les différentes piscines des hôtels et comme sauveteurs sur les plages.

II O N C L U S I O N

-:--:-

Les résultats internationaux obtenus ne sont pas le reflet de la natation sénégalaise. En effet l'élite est très restreinte. Elle s'est formée le plus souvent seule et sans moyens tant en installations qu'en encadrement humain.

Pourtant le Sénégal dispose plus que beaucoup d'autres pays d'atouts en ce domaine qui ne sont ^{pas} exploités. Une tranche importante de la population côtière aspire à cette pratique de la natation. Si l'Institution mettait à sa disposition des plans d'eau aménagés avec une surveillance et un encadrement qui existe déjà partiellement : anciens nageurs, maître-nageurs ; cela permettrait d'améliorer considérablement les conditions de sécurité et de voir ainsi diminuer le chiffre des noyades avec le retour de la saison chaude.

D'autre part ces plans d'eau aménagés en mer pourraient permettre outre la baignade des populations, l'initiation, l'entraînement par les enseignants dans le cadre des cours d'E.P.S. mais aussi par les clubs et la fédération.

Ainsi de cette masse de pratiquants émergerait peu à peu une élite plus importante et véritablement représentative de la natation sénégalaise.

B I B L I O G R A P H I E

-:-:-:-:-

1. Natation de l'école aux associations de Claude
DUBOIS et Jean Pierre ROBIN - éditions :
Revue E.P.S.

2. Histoire de la natation mondiale et française de F.
OPPENHEIM - édition : Chiron - Sports.

A N N E X E A

DEFINITIONS DES STYLES DE NAGE

LE CRAWL : " C'est une nage ventrale, alternée et symétrique au cours de laquelle les actions motrices réalisées par les membres supérieurs et les membres inférieurs tendent à assurer une propulsion continue(1)".

LA BRASSE : "C'est une nage ventrale, simultanée et symétrique au cours de laquelle les actions motrices réalisées par les membres supérieurs et les membres inférieurs tendent à assurer une propulsion continue" (op. cit.)

PAPILLON DAUPHIN : "C'est une nage ventrale, simultanée et symétrique au cours de laquelle les actions motrices réalisées par les membres supérieurs et les membres inférieurs tendent à assurer une propulsion continue avec retour des bras hors de l'eau". (op.cit.)

DOS CRAWL : "C'est une nage dorsale, alternée et symétrique au cours de laquelle les actions motrices réalisées par les membres supérieurs et les membres inférieurs tendent à assurer une propulsion continue".

(1) Natation : de l'école ...aux associations de Claude DUBOIS
et Jean Pierre ROBIN - édition revue EPS .

A N N E X E B

QUESTIONNAIRE-ENQUÊTE AUPRES DES NAGEURS
DE LA TRAVERSEE A LA NAGE DAKAR - GOREE.

A déposer au Secrétariat de l'INSEPS
Stade Iba Mar DIOP

1°/ - Sexe ?	Masc. <input type="checkbox"/>	Fem. <input type="checkbox"/>
2°/ - Profession ?		
Eleves <input type="checkbox"/>	Etudiant <input type="checkbox"/>	Pêcheur <input type="checkbox"/>
Militaires <input type="checkbox"/>	Chômeur <input type="checkbox"/>	Autres <input type="checkbox"/>
3°/ - Age ?		
Moins de 14 ans <input type="checkbox"/>	(25 - 29) <input type="checkbox"/>	
(15 - 19) <input type="checkbox"/>	(30 - 34) <input type="checkbox"/>	
(20 - 24) <input type="checkbox"/>	35 et + <input type="checkbox"/>	
4°/ - Régions d'origine ?		
Dakar <input type="checkbox"/>	Saint-Louis <input type="checkbox"/>	Fatick <input type="checkbox"/>
Ziguinchor <input type="checkbox"/>	Thies <input type="checkbox"/>	Tambacounda <input type="checkbox"/>
Kaolack <input type="checkbox"/>	Kolda <input type="checkbox"/>	Louga <input type="checkbox"/>
Diourbel <input type="checkbox"/>		
5°/ - Régions de résidence ?		
Dakar <input type="checkbox"/>	Saint-Louis <input type="checkbox"/>	Fatick <input type="checkbox"/>
Ziguinchor <input type="checkbox"/>	Thies <input type="checkbox"/>	Tambacounda <input type="checkbox"/>
Kaolack <input type="checkbox"/>	Kolda <input type="checkbox"/>	Louga <input type="checkbox"/>
Diourbel <input type="checkbox"/>		

.../...

Suite ANNEXE B

- 6°/ - Où avez-vous appris à nager ?
- Mer - - - - -
- Fleuve - - - - -
- Piscine - - - - -
- Rivière - - - - -
- 7°/ - Comment avez-vous appris à nager ?
- Naturellement seul - - -
- Dans un club - - -
- Avec un maître-nageur - -
- Dans l'armée - -
- Avec les amis nageurs -
- 8°/ - Vous savez nager dans quel(s) style (S) ?
- Crawl - - -
- Papillon - - -
- Brasse - - -
- Dos crawlé - -
- 9°/ - Avez-vous participé aux précédentes éditions ?
- Oui - - - -
- Non - - - -
- Si oui combien de fois ?
- 1 fois - - -
- 2 fois - - -
- 3 fois - - -
- 10/ - Pensez-vous que cette traversée contribuera au développement de la natation
- Oui - - - -
- Non - - - -
- 11°/ - Motifs de participant ?
- Ambition personnelle - -
- Ambition de l'équipe - -
- Besoin de nager - - - -
- Volonté s'extérioriser
- 12°/ - Distance Dakar-Gorée ?
- Très longue Longue Moyenne

A N N E X E C

QUESTIONNAIRE-ENQUÊTE EN MILIEU SCOLAIRE

Etablissement :

Classe :

1°/ - Sexe ?

Masc. - - - -

Fem. - - - -

2°/ - Savez-vous nager ?

Oui - - - -

Non - - - -

3°/ - Où avez-vous appris à nager ?

En piscine - - - -

En mer - - - -

Fleuve - - - -

4°/ - Comment avez-vous appris à nager ?

Naturellement seul

Aidé par un ami

Aidé par un enseignant

5°/ - Quelle(s) distance(s) pouvez-vous parcourir ?

Moins de 25 m - - - -

50 m - - - -

100 m - - - -

200 m - - - -

Plus de 200m - - - -

6°/ - A quel âge avez-vous appris à nager ?

(9 - 12 ans)

(13 - 15 ans)

7°/ - Fréquentez-vous la plage ?

Oui

Non

Suite Annexe C

8°/ - Si oui pourquoi ?

Chaleur	<input type="checkbox"/>
Désœuvrement	<input type="checkbox"/>
Apprentissage	<input type="checkbox"/>
Entraînement	<input type="checkbox"/>

9°/ - Traversée à la nage Dakar - Gorée :

En avez-vous entendu parler	<input type="checkbox"/>
Avez-vous été témoin - -	<input type="checkbox"/>
Avez-vous été acteur - -	<input type="checkbox"/>
Jamais entendu - - - -	<input type="checkbox"/>

10°/ - Quelles observations faites-vous à propos de la traversée à la nage Dakar-Gorée.

11°/ - Savez-vous que la natation fait l'objet de compétition ?

Oui - - -	<input type="checkbox"/>
Non - - -	<input type="checkbox"/>

12°/ - Si ou où

Piscine - - - - -	<input type="checkbox"/>
mer - - - - -	<input type="checkbox"/>
Fleuve - - - - -	<input type="checkbox"/>

